

Traduire Saussure aujourd'hui

Séance scientifique HTL

Vendredi 24 mai 2024, 14h-17h

Présentation

La publication, en 2002, des *Écrits de linguistique générale* n'a pas seulement révélé des textes inédits de Saussure et fait découvrir à un large public des textes connus auparavant des seuls spécialistes. Elle a aussi suscité un important mouvement de traduction. Depuis 2002, tout ou partie des *Écrits* ont été traduits en une quinzaine de langues (allemand, espagnol, portugais, roumain, serbe, polonais, italien, anglais, coréen, chinois, japonais, turc, arabe), et d'autres traductions sont actuellement en cours de préparation. Ces parutions s'ajoutent au nombre important de traductions du *Cours de linguistique générale* qui se sont échelonnées depuis un siècle (une cinquantaine dans plus d'une trentaine de langues). Or, la traduction des textes autographes de Saussure pose des problèmes nouveaux, distincts de ceux qu'ont affrontés les traducteurs du *Cours de linguistique générale* au XXe siècle. Traduire Saussure aujourd'hui c'est non seulement se confronter aux problèmes terminologiques et phraséologiques spécifiques posés par les textes du linguiste, mais c'est aussi tenir compte de l'histoire de la réception saussurienne et des acceptions terminologiques héritées des traductions antérieures du *Cours de linguistique générale* dans chaque langue cible. C'est à ces problèmes qu'est consacrée cette séance scientifique. Elle fera intervenir plusieurs chercheurs du laboratoire Histoire des Théories Linguistiques qui se concentreront sur ces problèmes de traduction dans des langues éloignées du français. En plus des traductions ukrainiennes et russes préparées actuellement au sein de l'équipe, y sera abordé le cas récent de la traduction chinoise des écrits saussuriens.

Résumés

Tentative de traduction conceptuelle en ukrainien de *De l'essence double du langage* de F. de Saussure

Oksana Prosiannyk (HTL)

Le problème du fonctionnement de la théorie scientifique réside dans deux facteurs sans lesquels sa socialisation et sa préservation sont impossibles. Il s'agit de l'interprétation et de la traduction. Grâce à la première, la théorie devient partie intégrante du système cognitif fonctionnel d'autres savants au sein d'une culture ethnolinguistique donnée, et grâce à la seconde, elle devient la propriété de la culture internationale. Cependant, ces deux procédures deviennent une source de conflit conceptuel et méthodologique, car elles impliquent invariablement un risque de déformation conceptuelle causée par les différences entre les visions du monde scientifique de l'auteur et de l'interprète ou du traducteur. C'est pourquoi la traduction conceptuelle est nécessaire. La problématique de la traduction conceptuelle réside dans le fait que le traducteur doit se libérer de la pression de la tradition terminologique de sa propre langue et traduire un texte scientifique conformément à la conceptualisation qu'il effectue selon des principes clairs.

Nous avons réalisé la première traduction en ukrainien de la monographie de Ferdinand de Saussure *De l'essence double du langage*, (2002). Il n'existe, en ukrainien, qu'une seule traduction du *Cours de linguistique générale* de 1916, publiée à Kiev en 1998. Tous les autres textes de Saussure n'ont pas de version ukrainienne.

La traduction de cette monographie a nécessité la conceptualisation de nouveaux concepts, tels que la *figure vocale* et le *discours*, ainsi que la reconceptualisation d'anciens concepts (par exemple *parole* et *diachronie*). Dans cette communication, nous présenterons ce travail où nous avons essayé de suivre la logique des réflexions de Saussure, sans toutefois nous écarter de l'original. La traduction comprend des commentaires méthodologiques sur les termes saussuriens utilisés dans la monographie, ainsi qu'un index terminologique.

Enjeux philologiques et terminologiques de la traduction en russe de l'édition des écrits saussuriens établie par René Amacker
Denis Zolotukhin (HTL)

Traduire les écrits de Saussure en russe aujourd'hui soulève une multitude de questions : Quelle édition des mêmes textes traduire et pourquoi ? Comment combler les lacunes dans la perception de la conception saussurienne en Russie où aucune nouvelle traduction n'a été publiée depuis les années 1990 et où Saussure est généralement cité uniquement comme l'auteur du *Cours de linguistique générale* ? Comment sélectionner les équivalents russes appropriés pour les termes saussuriens les plus compliqués (*langage, le discursif, identité, terme, unité, valeur, sens, signification, sentiment linguistique, sens de la langue* etc.) ? Les analogies et les exemples utilisés par Saussure, ne perdent-ils pas leur valeur illustrative lors de la traduction ? Enfin, comment se servir des traductions russes de Saussure existantes tout en évitant des erreurs des traducteurs précédents ?

Dans cet exposé, je m'efforcerai de répondre à toutes ces interrogations suite à l'achèvement de ma traduction des manuscrits *De la double essence du langage* découverts en 1996 et publiés par René Amacker dans l'édition *Science du langage* en 2011. Tout en parcourant l'histoire des traductions des textes de Saussure en Russie, j'aborderai les aspects terminologiques, philologiques et épistémologiques de la traduction de ce « nouveau » texte, qui demeure largement méconnue du public scientifique russe, et je proposerai des stratégies pour résoudre les divers problèmes posés par la forme, le contenu et le contexte particuliers de ces manuscrits.

Quelques exemples de la traduction chinoise de la terminologie saussurienne dans les *Écrits de linguistique générale*
Xiaoliang Luo (Université Paris-Cité / HTL)

Dans cette présentation nous nous intéressons à une difficulté spécifique liée aux structures différentes du français et du chinois contemporain dans la traduction des termes saussuriens, que nous baptisons provisoirement *regroupement étymologique*. Par cette appellation nous désignons le fait que les termes saussuriens liés étymologiquement perdent souvent leur étymon commun dans la traduction chinoise, et que les termes initialement sans rapport étymologique peuvent se regrouper en chinois avec la même racine, ce à cause des différences radicales des processus morphologiques dominants dans les deux langues.

À titre d'exemple, le processus morphologique dominant en français étant la dérivation, l'étymon commun entre *signe/signifiant/signifié* est intuitif pour tout francophone lisant Saussure ; quand on passe du français au chinois, qui a comme processus morphologiques dominants composition et reduplication (la dérivation étant marginale), l'étymon commun est perdu dans les mots composés (et non dérivés) entre 符号(fuhao) d'un côté, 能指(nengzhi) et 所指(suozhi) de l'autre. De plus, la sémantique des suffixes *-ant* et *-é* est rendue infidèlement dans les deux termes en chinois issus de la composition des deux morphèmes lexicaux.

Cette question se pose peu s'agissant de traduire du français vers une autre langue de la même typologie, comme en témoigne par exemple la traduction anglaise *sign/signifier/signified*, où le processus de dérivation est gardé sans difficulté.

Nous verrons comment la traduction des *Écrits* par Yu (Suoxuer 2011) essaie de mieux rendre les termes saussuriens en chinois, comparée à celle du *Cours* par Gao (Suoxuer 1980), malgré les contraintes imposées par les structures des deux langues.